



SIX MOIS POUR IMAGINER UN MODÈLE DURABLE ET SOLIDAIRE

COUP D'ARRÊT

La crise sanitaire du COVID-19 agit comme un accélérateur de particules dans un environnement déjà très dégradé. Le coup d'arrêt est brutal.

Un mouvement de solidarité est né en France, avec l'ouverture de six « cagnottes », tombolas, etc... pour aider nos éleveurs, des interventions ciblées ont été menées à bien pour obtenir à leur profit des aides institutionnelles, et l'ONCT, si vous l'acceptez, reversera les cotisations 2020 de ses adhérents à leur profit.

Aux toreros qui ont ouvert des droits, leur statut d'intermittent du spectacle offre une aide prolongée jusqu'en 2021 sur la base des cotisations de 2019. Certains n'auront toutefois droit à rien, simplement parce qu'ayant toréé peu ils n'ont pas cotisé suffisamment. Tel est le cadre établi par le droit français.

Les organisateurs peuvent espérer se voir rembourser par le Ministère de la Culture une partie des frais de production engagés.

Mais ne nous leurrions pas : d'importantes entreprises professionnelles déjà fragilisées ne survivront probablement pas à cette crise et le secteur ganadero va devoir assumer des pertes importantes. Quant aux toreros, cette année blanche constitue un drame social pour la grande majorité.

OPPORTUNITÉ DE RELANCE

Aussi catastrophique soit-elle, cette crise offre pourtant au secteur taurin une occasion unique de se restructurer, dans la mesure où l'on peut espérer que les blocages corporatistes sauront s'effacer pour répondre à une situation nouvelle : nul ne sera épargné, tout le monde devra céder quelque chose, et seul cet effort de solidarité et de responsabilité permettra de contenir l'effondrement économique qui nous menace d'une récession grave.

Se lamenter ne sert à rien. Dans six mois, sauf prolongement désastreux de la crise sanitaire, les organisateurs commenceront à planifier la temporada 2021, celle du renouveau.

Nous avons donc six mois pour imaginer et mettre en place un modèle durable et solidaire qui permettra de sauver toutes les arènes et de préserver l'intégralité des spectacles. Si toutes les parties prenantes n'en prennent pas conscience et n'œuvrent pas dans ce sens, les conséquences de la crise que nous sommes en train de vivre seront plus dramatiques que ce que nous pouvons imaginer.

RESTRUCTURATION INDISPENSABLE

Il est malheureusement probable qu'il faudra du temps pour revenir au niveau de fréquentation antérieur, déjà insuffisant dans de nombreuses arènes.

Soyons réalistes : dans celles où la demande (taquilla) est trop éloignée de l'offre (artistique), l'équilibre de gestion ne s'obtiendra pas d'un coup de baguette magique. Peut-être faudra-t-il y remettre en question la structure du spectacle pour garantir sa continuité.

Des initiatives sont prises pour faciliter la concertation entre tous les acteurs, afin de nous projeter ensemble vers l'avenir sur des bases suffisamment solides pour favoriser la relance en baissant le prix d'entrée.

Du succès de cette entreprise qui n'aboutira que si tous les partenaires le souhaitent dépend la dynamique de la tauromachie pour le prochain quart de siècle : si la solidarité et le sens des responsabilités prévalent sur les intérêts sectoriels, partisans et particuliers, la culture taurine confortera son emprise territoriale en renouant avec le public qu'elle a perdu en devenant trop élitiste.

Dans le cas contraire, la crise sanitaire qui met à jour nos fragilités accélèrera le délitement économique d'un secteur qui n'aurait pas su se restructurer et serait moins capable de répondre collectivement aux nombreuses attaques qu'il subit.

Gardons confiance, restons unis.

André Viard